

Des mots-couleurs qui chantent

ÉCOUTER

Gustavo Murillo

Voyage, Migration, couleurs. Nouvel album. Lausanne, Café Luna, place de l'Europe, vernissage du CD ce soir dès 20 h. Concert à 21 h.



Sur un rythme latino chaloupé à souhait, au gré d'un arrangement musical chatoyant, Gustavo Murillo, natif de Colombie établi à Lausanne depuis des années, où il a étudié la guitare classique, entame son nouvel album avec un morceau dont le titre gouailleux, un brin canaille, *La servante est canon*, n'est pas sans évoquer les tableaux d'un certain Michel Jonasz. Malgré la pointe d'accent exotique de l'auteur-compositeur, son usage de notre langue est maîtrisé pile-poil et c'est

avec un mélange d'humour, de lyrisme sensuel (*Métissée métisse*, sur un texte de Willy Campana) mais aussi d'acuité critique que Gustavo Murillo module des thèmes en rapport avec le monde

actuel, comme dans *La couleur de ma peau*, ou plus encore le fraternel *Migration*.

Maître guitariste, Gustavo Murillo s'entoure de musiciens éprouvés et de complices paroliers qui donnent un air de famille aux histoires qu'il raconte, entre malice légère (*Le réveil, oh non!*, *La clope* ou *Le bourdon*, cosigné par Giancarlo Panico) et coups de blues (*C'est comme ça*), que la musique toujours allègre et bigarrée dégage de toute lourdeur. Savoureux cocktail... **JEAN-LOUIS KUFFER**